

CHANSONS POPULAIRES FLAMANDES

(des XV^e, XVI^e et XVII^e Siècles)

Recueillies et publiées

AVEC

le Texte original et une Traduction Française

PAR

VICTOR WILDER



Price 15/-

P. SCHOTT & C^{ie}

70, RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ, 76
PARIS

BRUXELLES : SCHOTT FRÈRES

Propriété pour tous pays

241

A Sa Majesté



La REINE des BELGES



HOMMAGE DES ÉDITEURS





Ce petit recueil de chansons flamandes n'est pas une œuvre d'érudition, mais de propagande. Je n'ai d'autre ambition que celle de mettre à la portée des chanteurs français quelques-unes des plus jolies mélodies populaires de mon pays d'origine.

Les vieilles chansons néerlandaises sont très nombreuses, et très dignes d'attention. Beaucoup ont eu la fortune d'être conservées, non seulement par la tradition orale, toujours un peu suspecte, mais par d'anciens textes écrits et imprimés. Au temps de la Réforme et même antérieurement, les Flamands se plaisaient à versifier des psaumes et des cantiques sur des refrains qui couraient la rue. Ces mélodies, pourvues de textes sacrés, ont été notées, avec l'indication du timbre original, dans les recueils de chansonniers pieux, publiés à Anvers, à Amsterdam, et à Haerlem dans le courant du XVI^e siècle. Il suffit de réadapter à la musique, le texte populaire, qu'on retrouve d'autre part dans les chansonniers profanes, pour reconstituer de toutes pièces la chanson primitive, telle que la chantaient les bourgeois de Gand et d'Anvers, au temps de Marie de Bourgogne, de Charles-Quint ou de Philippe II.

Ce précieux avantage donne aux chansons flamandes un caractère d'authenticité que n'ont pas toujours les refrains populaires des autres pays. On s'évertue maintenant à recueillir sur les lèvres du peuple les chansons encore vivantes dans les villages et les hameaux. C'est une excellente pra-

tique, là surtout où les textes écrits font défaut. Mais, comme je le suggérais plus haut, la tradition orale est de son essence souvent infidèle. En passant de bouche en bouche, les mélodies primitives s'altèrent facilement, au point de devenir méconnaissables.

Si l'on veut avoir une preuve du travail latent et bizarre qui s'opère sur la musique, dans les milieux populaires, qu'on lise le n° 136 du recueil de feu De Coussemaker intitulé : *Chanson des flamands de France*.

L'érudit et consciencieux musicologue, en notant cette petite pièce, qu'il avait entendu chanter dans la Flandre française et qui est également connue dans la Flandre flamande, le Brabant et la province d'Anvers, s'est imaginé, de bonne foi, qu'il mettait la main sur une inspiration d'origine essentiellement populaire. Or, le morceau n'est autre que la parodie, — je prends le mot dans son sens étymologique, — d'une ronde de Grétry, qu'on trouvera dans le divertissement final de *Lucile*.

Que l'on compare la notation de De Coussemaker avec le texte de Grétry et l'on verra comment les thèmes les plus simples et les mieux rythmés se transforment rapidement *dans la bouche du peuple*.

Il y a mieux. Les textes imprimés eux-mêmes rendent compte et témoignage des variations incessantes de la mélodie populaire ; car à peu d'années de distance, un morceau noté et imprimé dans des recueils successifs, peut changer de forme, à ce point parfois qu'au premier aspect on hésite à le reconnaître.

On peut conclure de tout ceci, — je l'ai fait pressentir tout à l'heure, — que les sources les plus sûres de la chanson populaire sont encore les manuscrits et les vieux textes imprimés. Alors seulement qu'ils font défaut on a, me semble-t-il, le droit de s'appuyer sur la tradition orale.

C'est la règle que j'ai suivie en recueillant les morceaux qui font partie de ma petite collection. J'espère qu'on

trouvera de l'intérêt à les parcourir et qu'on prendra plaisir à les chanter. Ils sont à quelques égards fort différents des produits de notre muse populaire. La chanson française paraît avant tout littéraire, la chanson flamande est plutôt musicale. La première est proprement monodique et l'on conçoit qu'on hésite à lui donner un accompagnement. La seconde, au contraire, semble appeler l'harmonie. Cela n'a rien de surprenant, puisque le peuple qui l'a créée chante naturellement en parties.

Comme ce petit recueil n'a pas la moindre prétention à l'érudition, — je tiens à le redire, — quelques observations sommaires sur les morceaux qui le composent, suffiront amplement à satisfaire la légitime curiosité du lecteur.

I. — LE MESSAGER D'AMOUR. — DE MINNEBODE.

Emprunté à Willems : *Oude Vlaemsche liederen* (*vieilles chansons flamandes*), à qui le texte poétique et la mélodie avaient été communiqués par De Coussemaker. Ce savant en donne une autre version dans ses *Chansons des Flamands de France*, plus ancienne assurément que la nôtre, mais moins mélodieuse.

II. — LA PETITE DÉVOTE. — HET KWEZELKEN.

Toujours populaire dans les Flandres et dans le Brabant. Le texte de ce morceau est également connu en Allemagne. Ses variantes sont nombreuses.

III. — TOUT L'ORIENT S'EMBRASE. — HET DAGHET IN DEN OOSTEN.

Le texte littéraire est dans le recueil connu sous le nom de *Chansonnier d'Anvers* (*Antwerpener Liederbuch, 1544*), publié par Hoffmann von Fallersleben. La musique est notée dans : *Een devoot ende profitelyck Boecxken* (*un dévot et profitable petit livre, 1539*), réimprimé en 1889 par les soins de M. Scheurleer. On la

trouve également, avec de légères variantes, dans les *Souterliedekens* (*chansons du psautier*, 1540) (1). Cette expressive et pénétrante mélodie, dénaturée par les contrepointistes flamands, a été interprétée de façon fort différente par les nombreux auteurs qui l'ont publiée. La version que j'en donne ici m'a été communiquée par mon savant ami F.-A. Gevaert, directeur du Conservatoire de Bruxelles. Le *fa* dièse des dernières mesures n'est pas dans le texte original. On sait que les compositeurs du moyen-âge écrivaient rarement les signes d'altération, laissant au chanteur le soin de les ajouter, quand son sentiment les lui suggérait. Les Néerlandais, d'après Aron (*Dell'Institutione armonica*, 1516), considéraient comme une *ânerie* d'écrire les accidents.

IV. — LE PETIT PÈCHEUR. — HET VISCHERTJE.

Texte poétique dans le *Vieux chansonnier d'Amsterdam* (*Oudt Amsterdams Liedtboeck*). La musique est restée populaire dans quelques coins de la Flandre.

V. — CHANT DES GUEUX. — GEUZENLIED.

Texte poétique dans le *Chansonnier des Gueux*; texte musical dans les *Souterliedekens*. La notation que j'ai adoptée est celle de M. Gevaert, devenue populaire en Belgique.

VI. — RONDE. — RONDEDANS.

Cette ronde, avec d'innombrables variantes dans le texte et dans la musique, est connue dans les moindres villages des pays néerlandais. La petite pantomime dansée qui l'accompagne est clairement indiquée par le texte. Elle varie beaucoup, du reste, selon les localités. Voyez D^r Kalf, *La chanson au moyen-âge* (*Het lied in de Middeleeuwen*), p. 513 et suivantes.

VII. — AMOUR CONSTANT. — GETROUWE LIEFDE.

Si j'avais eu l'ambition de faire de ce recueil une œuvre savante, je n'y aurais certes pas accueilli ce morceau, dont le tour mélo-

(1) Il existe un exemplaire unique de ce curieux bouquin, daté de 1539.

dique m'a plu, mais dont la notation me paraît suspecte. Je l'ai pris dans les *Vieilles chansons flamandes* de Willems, qui l'attribue, sans raisons sérieuses, à Marguerite d'Autriche. Un jeune compositeur et musicologue gantois, M. Florimond van Duyse en a donné, paraît-il, une interprétation nouvelle que je n'ai pas eu la fortune d'avoir sous les yeux.

VIII. — CHANSON D'ÉMIGRANTS. — UITWYKELINGSLIED.

Texte et musique dans Willems, qui fait remonter cette chanson au XIII^e et même au XII^e siècle. A cette époque, dit-il, des milliers de Brabançons et de Flamands quittèrent leur pays d'origine pour aller coloniser les bords de la Baltique. L'opinion et l'explication de Willems semblent également fantaisistes. La mélodie de cette chanson n'a certainement pas l'âge qu'il lui donne.

IX. — PEINES D'AMOUR. — LIEFDEWEE.

Le texte poétique est dans le *Chansonnier d'Anvers*; la musique a été notée d'après la version du *Dévote et profitable petit livre*. Une autre version moins simple, avec des mélismes au début, se trouve dans les *Souterliedekens*.

X. — LA PLANTATION DU MAI. — DE MEIPLANTING.

Le texte et la musique de cette chanson ont été recueillis par Willems de la bouche du peuple. La tradition à laquelle il y est fait allusion, est encore vivace dans les mœurs flamandes. Dans beaucoup de villages, la veille du 1^{er} Mai, les jeunes gens ont coutume d'aller planter devant la porte de leur fiancée, un arbuste ou une grosse branche, ornée de rubans, de petits drapeaux de clinquant et de papier de couleur.

XI. — LES DEUX JOUVENCELLES. — DE TWEE GHEESPEELKENS

Texte dans le *Chansonnier d'Anvers*, mélodie dans les *Souterliedekens*.

XII. — J'AI L'AME ENDOLORIE. — GEQUETST BEN IK.

La mélodie est dans les *Souterliedekens*. Willem qui l'a reproduite ne donne que le premier couplet du texte littéraire. J'ai trouvé le deuxième dans la chanson complète, communiquée à M. van Duyse, par M. de Vries, conservateur à la bibliothèque de l'Université de Leide.

XIII.— PASTORALE. — HERDERSLIED.

Texte et musique dans *le Dévote et profitable petit livre*. La mélodie a été notée par M. van Riemsdyck, à qui je laisse l'honneur et la responsabilité de son interprétation.

XIV. — ADIEU TE DIS. — ICK SECH ADIEU.

Texte dans le *Chansonnier d'Anvers*; musique dans *le Dévote et profitable petit livre* et, avec des variantes, dans les *Souterliedekens*.

XV. — L'OISEAU SAUVAGE. — HET WILT VOGELKEN.

Texte poétique dans le *Chansonnier d'Anvers*. La mélodie est dans l'*Ecclesiasticus* de Fruitiers (1565). Elle se trouve également dans les *Souterliedekens* avec une légère variante à la cadence.

XVI. — LES ENFANTS DE ROI. — DE KONINGS-KINDEREN.

Mélodie transmise par la tradition orale. Le texte poétique est dans différents recueils; j'ai adopté celui de Willem. Il est peut être superflu de faire observer que cette ballade, écho lointain de la légende de Héro et Léandre se retrouve dans la littérature populaire de presque toutes les nations européennes.

XVII. — L'AMOUREUX ABANDONNÉ. — DE VERLATENE MINNAAR.

Texte poétique dans le *Chansonnier d'Anvers*. Mélodie dans *le Dévote et profitable petit livre*. Elle est aussi, mais avec des mélismes

et des variantes dans les *Souterliedekens*. Une troisième version se trouve dans l'*Ecclesiasticus*.

XVIII. — SANS SOUCI. — ZONDER ZORG.

Texte poétique dans le *Chansonnier d'Anvers*. Mélodie dans les *Souterliedekens*. Elle est notée avec des syncopes suspectes, où j'ai cru reconnaître le travail déformateur de quelque contre-pointiste. Je les ai supprimées pour donner au chant un tour plus simple et plus naturel. Si c'est une faute, je dois en porter la responsabilité.

XIX. — LE CLERC AMOUREUX. — HET VERLIEFDE CLERCSKEN.

La mélodie est dans les *Souterliedekens*. Le texte poétique est dans Willems, qui l'a reproduit d'après un manuscrit datant des premières années du xvi^e siècle.

XX. — FRÈRE JEAN. — JAN BROEDER.

Texte poétique et mélodie transmis par la tradition orale et recueillis par Willems.

VICTOR WILDER.



Les chansons 3, 5, 9, 13, 14, 15 et 20 ont été harmonisées par
M. Auguste CHAPUIS

Les autres par
M. Gustave SANDRÉ.

TABLE DES CHANSONS

		pages
I	{ Le Messager d'amour	1
	{ <i>De Minnebode</i>	4
II	{ La Petite dévote	7
	{ <i>Het Kwezelken</i>	10
III	{ Tout l'orient s'embrase.	13
	{ <i>Het daghet in den Oosten</i>	11
IV	{ Le Petit pêcheur.	15
	{ <i>Het Vischertje</i>	18
V	{ Chant des gueux	21
	{ <i>Geuzenlied</i>	22
VI	{ Ronde	23
	{ <i>Rondedans</i>	26
VII	{ Amour constant	29
	{ <i>Getrouwe liefde</i>	31
VIII	{ Chanson d'émigrants.	33
	{ <i>Uitwykelingslied</i>	34
IX	{ Peines d'amour.	35
	{ <i>Liefdewee</i>	37
X	{ La plantation du Mai	39
	{ <i>De meiplanting</i>	41
XI	{ Les deux jouvencelles	43
	{ <i>De twee ghespeelkens</i>	45
XII	{ J'ai l'âme endolorie	47
	{ <i>Gequetst ben ik</i>	50
XIII	{ Pastorale	53
	{ <i>Herderslied</i>	56
XIV	{ Adieu te dis	59
	{ <i>Ick sech adieu</i>	61
XV	{ L'oiseau sauvage.	63
	{ <i>Het witt vogelken</i>	65
XVI	{ Les enfants de roi	67
	{ <i>De Konings-kinderen</i>	73
XVII	{ L'amoureux abandonné	79
	{ <i>De verlatene Minnaar</i>	81
XVIII	{ Sans souci	83
	{ <i>Zonder zorg</i>	85
XIX	{ Le clerc amoureux	87
	{ <i>Het verliefde Clercsken</i>	88
XX	{ Frère Jean	89
	{ <i>Broeder Jan</i>	92

LE MESSAGER D'AMOUR

(DE MINNEBODE.)

9722

Poco allegretto.

PIANO.

The musical score consists of three staves. The top staff is for the piano, indicated by a brace and the word "PIANO.". The middle staff is for the voice, starting with a treble clef and a key signature of one sharp. The bottom staff is also for the voice, starting with a bass clef and a key signature of one sharp. The music is in 2/4 time. The piano part includes dynamic markings like *mf* and *dim*, and performance instructions like *s* (slurs) and *p* (pizzicato). The vocal parts feature lyrics in French, such as "Sur l'eau bépine, au bord de l'eau," and "Oiseau chanter, oiseau joli;". The score concludes with a final piano accompaniment.

1^{er} Sur l'eau bé -
2^e « Oi - seau chan -
3^e L'oi - seau le

dolce.

-pine, au bord de l'eau,
-teur, oi - seau jo - li;
prit de dans son bec,

Sur l'eau bé - pine, au
Oi - seau chan - teur, oi -
L'oi - seau le prit de -

bord de l'eau, Chan-tait un tout pe - tit oi - seau Digu' don
 seau jo - li; You drais - tu pas por - ter ce pli?» Digu' don
 -dans son bee, Et pres - te - ment s'en-fuit a - vec, Digu' don

dai - ne! Chan-tait un tout pe - tit oi - seau Digu' don
 dai - ne! «You drais - tu pas por - ter ce pli?» Digu' don
 dai - ne! Et pres - te - ment s'en-fuit a - vec, Digu' don

rit.

p dim. p

§§

don!
don!
don!

a Tempo.

mf

4^e. Sur la fe -
5^e. «Je suis vi -
6^e. «Ils m'ont sem -

dolce.

_nêtre il se po - sa; Sur la fe - nêtre il
 -vante, oi - seau ché - ri; Je suis vi - vante, oi -
 blé si longs, si lents; Ils m'ont sem - blé si

se po - sa; «Vi - vante ou mor - te gis - tu
 -seau ché - ri; De - puis six mois j'ai pris ma -
 longs, si lents; Qu'ils m'ont pa - ru du - rer mille

là?» Digu' don dai - ne! «Vi - vante ou mor - te gis - tu
 -ril!» Digu' don dai - ne! «De - puis six mois j'ai pris ma -
 ans!» Digu' don dai - ne! «Qu'ils m'ont pa - ru du - rer mille

dim.

§ Pour finir.

là?» Digu' don don!
 -ril!» Digu' don don!
 ans!» Digu' don don!

rit.

p mf pp

DE MINNEBODE

(LE MESSAGER D'AMOUR.)

Poco allegretto.

PIANO.

Piano part (top staff) in 2/4 time, treble clef, dynamic *mf*. The vocal part (bottom staff) starts with a short melodic line, followed by lyrics in three stanzas: 1^{er} *Daer was een*, 2^e *Wilt gy myn-*, 3^e *Hy nam den*. The piano part includes dynamics *dim.* and *p*, and a tempo marking *dolce.*

*sneeuw-wit
-heer de
brief in*

*vo - gelt - je,
bo - de zyn?
zy - nen bek,*

*Daer was een sneeuw-wit
Wilt gy myn - heer de
Hy nam den brief in*

vo - gelt - je, *Al op een ste - ken doo - rent je, Din don*
 bo - de zyn? » « *Myn.heer de bod'wil ik wel zyn,» Din don*
 zy - nen bek, *En vloog er med' al o - ver 't hek, Din don*

dei - ne! *Al op een ste - ken doo - rent je, Din don*
 dei - ne! « *Myn.heer de bod'wil ik wel zyn!» Din don*
 dei - ne! *En vloog er med' al o - ver 't hek Din don*

rit.

dim.

§

don!
don!
don!

a Tempo.

mf

4.^e *Hy vloog er*
 5.^e « *'Ken sla - pe*
 6.^e « *Zyt gy ge-*

dim.

p

dolce.

mee tot syn liefs deur Hy vloog er mee tot
 noch 'k en wa - ke niet, 'K en sla - pe noch 'k en
 trouwd al een half jaer! Zyt gy ge - trouwd al

syn liefs deur En slaepje of waekje of zyt gy
 wa - ke niet, Ik ben ge trouwd al een half
 een half jaer! Het dach - te my wel duizend

dood?» Din don dei - ne! En slaepje of waekje of zyt gy
 jaar! Din don dei - ne! Ik ben ge - trouwd al een half
 jaer! Din don dei - ne! Het dach - te my wel duizend

§ Pour finir.

dood?» Din don don!
jaar! Din don don!
jaer! Din don rit.
§ don!

LA PETITE DÉVOTE

(HET KWEZELKEN.)

Allegretto.

CHANT.

PIANO.

1^{er} « Gen - til - le pe - ti - te dé -
2^e « Mi - gnon - ne veux - tu me com -

vo - te, Veux - tu dan - ser tous deux? « Mon - sieur c'est u - ne
- plai - re, Je t'offre un œuf tout frais? « Mon - sieur voudrait me

fau - te, Quand on a fait des voeux; Je fuis la
fai - re Pé - cher à peu de frais; Je fuis la

cresc.

dan - se, Je hais la dan - se; Bon Dieu! c'est heu_reux que j'y
 dan - se, Je hais la dan - se; Bon Dieu! c'est heu_reux que j'y

rallentando.

pense à point: Bé - gui_nes et non_nes ne dan - sent point! »
 pense à point: Bé - gui_nes et non_nes ne dan - sent point! »

dim. **p** *f*

§

3^e « Veux - tu m'é - cou - ter, ô ma
 4^e « Si tu te dé - ci - des, ma

§

ro - se, Je l'offre un beau che - val? » « Mon_sieur, vraiment, je
 bel - le, Je l'offre un beau ma - ri? » « Mon bon monsieur, dit-

p

n'o - se, J'ai peur de fai - re mal; _____ Je
el - le: Vous ê - tes bien po - li; _____ Ma

cresc.

fuis la dan - se, Je hais la dan - se; Bon
foi, j'y pen - se, Je saute et dan - se: On

Dieu! c'est heureux que j'y pense à point: Bé - guines et nonnes ne
peut s'a - mu - ser sans pen - ser à mal, La danse est plu - tôt un plai -

Pour Finir.

dan - sent point! »
-sir mo - ral! »

4^e Si*p**ff*

HET KWEZELKEN

(LA PETITE DÉVOTE.)

CHANT.

All^{tto}

*Zeg kwezelken wilde gy
Zeg kwezelken wilde gy*

PIANO.

p scherzando.

*dan - sen, Ik zal u ge-ven een ei? Wel neen ik, zei dat
dan - sen, Ik zal u ge-ven een koe? Wel neen ik, zei dat*

*kwezelken, Van dan - sen ben ik vry; Ken kan niet
kwezelken, Van dan - sen word ik moe; Ken kan niet*

dan - sen, *K*en mag niet dan - sen; Dansen is in on - ze
 dan - sen, *K*en mag niet dan - sen; Dansen is in on - ze

f

re - gel niet: Be - gynt - jes en kwe - zel - kens dan - sen niet!
 re - gel niet: Be - gynt - jes en kwe - zel - kens dan - sen niet!

dim.

3^e. Zeg kwe - zel - ken wil - de gy
 4^e. Zeg kwe - zel - ken wil - de gy

p scherzando.

dan - sen, Ik zal u ge - ven een paerd? Wel neen ik, zei dat
 dan - sen, Ik zal u ge - ven een man? Wel ja ik, zei dat

p

kwe - zel - ken, 'T en is my't dansen niet waerd; Ken
 kwe - zel - ken, K zal doen al wat ik kan; Ik
cresc.

kan niet dan - sen, Ken mag niet dan - sen;
 kan wel dan - sen, Ik mag wel dan - sen;

f

Dansen is in on - ze re - gel niet: Be - gynt-jes en kwe - zelkens
 Dansen is in on - ze re - gel wel: Be - gynt-jes en kwe - zelkens

 Pour Finir.

dan - sen niet!
 dan - sen wel!

4^e. Zeg

p *p* *ff*

TOUT L'ORIENT S'EMBRASE

(HET DAGHET IN DEN OOSTEN.)

Andante.

CHANT.



1^{er} Tout l'o - ri - ent s'em - bra - se,
2^e Oh! la clar - té cru - el - le,

PIANO.



Voi - ci - dé - ja _____ le jour;
Qui m'a - fer - mé tes bras!

A dieu la dou - ce ex - ta - se,
Que sur ton sein, ma bel - le,

Où nous plon - gea _____ l'a - mour!
La mort au - rait d'ap - pas!

HET DAGHET IN DEN OOSTEN

(TOUT L'ORIENT S'EMBRASE.)

§ Andante.

CHANT.



PIANO.



*Het lich - tet o - ver - al
Dat mijn vi - an den sijn*

*Hoe lut - tel weet — mijn lief - - - ken
Ick voer du ui - ten lan - - - de,*

*Och! waer ic — he - - nen sal!
Mijn lief, mijn min - - ne - kyn!*

LE PETIT PÊCHEUR

(HET VISCHERTJE.)

Allegro mod^{to}

CHANT.

1^{er} L'au_tom_ne, quand l'o -
2^e Gen_til _ le, fraîche ac -

PIANO.

-ra - ge Rend trou_bles et gros - sit les eaux; Le beau pêcheur s'en -
-cor - te, Dès l'au - be la meu - niè - re voit Pas - ser de_vant sa

scherzando.

-ga - ge Dans l'herbe au milieu des ro_seaux; A_vec sa gau - le Sur son é -
por - te, Pas - ser le galant mal-a_droit; A_avec sa gau - le Sur son é -

-pau - le, A - vec sa hot - te Qui se bal - lot - te; A - vec ses
 -pau - le, A - vec sa hot - te Qui se bal - lot - te; A - vec ses

bot - tes qui font du flic flac, _____ A - vec sa gourde et son bis -
 bot - tes qui font du flic flac, _____ A - vec sa gourde et son bis -

- sac. _____ 3^e Que
 - sac. _____ 4^e A -

t'ai - je fait, meu - niè - re? Pour quoi m'arê - tes - tu, dis-moi? Sans
 vant que l'on ne pas - se, Pê - cheur, il faut pay - er des droits, J'ex -

fai - re de ma - niè - re Ne peut- on pas-ser devant toi, A_vec sa
 - ge qu'on m'em_bras - se, Je veux qu'on m'embrasse trois fois: A_avec sa

scherzando. *poco cresc.* *mf cresc.*

gau - le Sur son é - pau - le, A_avec sa hot te Qui se ba - lot -
 gau - le Sur son é - pau - le, A_avec sa hot te Qui se ba - lot -

f

-te; A_avec ses bot_tes qui font du flic flam, _____ A_avec sa
 -te; A_avec ses bot_tes qui font du flic flam, _____ A_avec sa

p

Pour finir.

gourde et son bis - sac. _____ sac. _____

mf *f*

HET VISCHERTJE

(LE PETIT PÈCHEUR.)

Allegro mod.^{to} $\frac{6}{8}$

CHANT. $\frac{6}{8}$ ♩ ♪ ♩ | - | ♩ ♪ ♩ ♩ ♩ ♩ |

PIANO. { $\frac{6}{8}$ ♩ ♪ ♩ | $\frac{6}{8}$ ♩ ♪ ♩ | $\frac{6}{8}$ ♩ ♪ ♩ |

1^{er} Des winters als het
2^e Dat lo - se mol' na

re - ghent, Dan zijn de paetjes diep, ja diep, Dan comt dat lo - se
rin' - tje Ghinc in haerdeurtje staen, ja staen, Om dat dat aer - dich

p scherzando.

vischertjen Vischen al in ne dat riet; Met sine rijf - stoc Met si - ne
vischertjen Voor bi haerhenen sou gaen Met sine rijf - stoc Met si - ne

poco cresc. mf cresc.

strijestock Met si_ne lap sac Met si_ne enap - sac Met si_ne
 strijestock Met si_ne lap sac Met si_ne enap - sac Met si_ne

le_re van di_re dom de - re Met si_ne le_re laers_jes
 le_re van di_re dom de - re Met si_ne le_re laers_jes

aen. ————— 3^e Wat
 aen. ————— 4^e Ghi

heb ik jou mis dre - ven Wat heb ik jou mis - daen ja daen, En
 hebt my niels mis dre - ven Ghi hebt mi niels mis - daen ja daen, Ghi

dat ic niet met vre - den Voor bij jouw deurtje mach gaen, Met mi_ne
 moet mydriemael soe - nen Eerghi van hier meughet gaen Met u_we
 scherzando poco cresc. mf cresc.
 rijf_stoc Met mi_ne strijckstock Met mine lap_sac Met mi_ne snap -
 rijf_stoc Met u_wel strijckstock Met uwel hap_sac Met u_we snap -
 sac, Met mi_ne le_re van di_re dom de re Met mi_ne
 sac, Met u_we le_re van di_re dom de re Met u_we
 le_re laers_jes aen. — aen. —
 Pour finir.

CHANT DES GUEUX

(GEUZENLIED.)

CHANT.

PIANO.

The musical score consists of six staves of music. The top staff is for the Chant (vocal line) and the second staff is for the Piano (accompaniment). The subsequent four staves are for the Chant, and the bottom staff is for the Piano. The lyrics are integrated into the vocal parts. The piano part includes chords and bass notes. The vocal part uses a mix of quarter and eighth notes. The score is in common time, with a key signature of one flat.

1^{er} Flandre ai - de-toi, Dieu t'ai - de - ra!
2^e L'heure a son_né, tu dois choi_sir:

Ta ser_vitude il bri - se - ra, ô peu - ple qu'on op - pres - se, ô
Si tu veux vivre ou veux mou_rir. Veux - tu que l'on te ven - ge? Veux -

peu - ple qu'on op - pres - se! La corde au cou - t'étran_gle -
tu que l'on te ven - ge? Qu'attends-tu donc pour ac - cou -

ra - Si l'on ne se - re - dres - se!
rir - Sous les drapeaux d'o - ran - ge!

GEUZENLIED

(CHANT DES GUEUX.)

CHANT.

PIANO.

Uyt der tyrannen bant en slot, Be - nau - de Ne - der - lan - den! Be -
Doot en - de le - ven voor u staen; Dient den ty - ran van Spaen - gien, Dient

- nau - de Ne - der - lan - den! Ghidraeght den bast - al om u
den ty - ran van Spaen gien! Of volgt om hem - te we - der

strot, Rept sluchs u vro - me han - den!
staen Den prin - ce van O - ran - gien!

RONDE

(RONDEDANS.)

Allegretto.

PIANO.

1^{er} Un moine al-lait par le che - min; — Un
2^e Ga - lant ab-bé, tombe à ge - noux; — Ga-

Tempo.

moine al - lait par le che - min; — Il
_lant ab - bé, tombe à ge - noux; — Toi,

prit sa non - ne par la main; Gai! lan - de - ri -
 non - ne reste au - près de nous; Gai! lan - de - ri -

p legg.

-rette, ô gué! Cé - tait au mois de Mai! _____ Cé -
 -rette, ô gué! Cé - tait au mois de Mai! _____ Cé -

cresc.

tait au mois de Mai! _____

f

tait au mois de Mai! _____

mf legg.

poco rit.

3^e. Beau moi - ne,mets ton ca - pu -
 4^e. Jo - li galant, viens vite i -

dim.

mf

chon; Beau moi ne, mets ton ca - pu -
 ci: Jo li ga-lant, viens vite i
cresc. *f*
 chon; Em bras se ton jo li tendron;
 ci: Choi sis, non nette un autre ami;
cresc. *f*
 Gai lan de ri rette, ô gué! C'é tait au mois dé
 Gai lan de ri rette, ô gué! C'é tait au mois de
p legg.
cresc. *f* *Pour Finir.*
 Mai! C'é tait au mois de Mai! Mai!
 Mai! C'é tait au mois de Mai!

RONDEDANS

(RONDE.)

Allegretto.

PIANO.



*Daer ging een pa - ter langs de kant — Daer
Sa pa - ter gy moet knie - len gaen — Sa*

Tempo.



*ging een pa - ter langs de kant — Hy
pa - ter gy moet knie - len gaen — Maer*



nam een non-ne-ken by der hand; Hei 't was in de
 non - ne-ken gy moet bly - ven staen; Hei 't was in de
f > *p*
 mei zoo zei, Hei 't was in de mei! —
 mei zoo zei, Hei 't was in de mei! —
cresc.

Hei 't was in de mei! —
 Hei 't was in de mei! —
mf *legg.*

poco rit.
dim. *mf* >
 Sa! pa - tergeeft u non een
 Sa! non ne wilt nu kie - zen

zoen — Sa! pa - ter geeft uw non een
 gaen — Sa! non - ne wilt nu kie - zen

mf

cresc. f

zoen — Dat moog - dy nog wel drie - mael doen,
 gaen — En neemt een an-de-ren pa - ter aen

cresc.

p

Hei 't was in de mei zoo zei Hei 't was in de
 Hei 't was in de mei zoo zei Hei 't was in de

p legg.

cresc. f Pour finir.

mei! — Hei 't was in de mei! — mei! —
 mei! — Hei 't was in de

cresc. f p f

VII.

AMOUR CONSTANT

(GETROUWE LIEFDE.)

§ Poco lento.

CHANT.

Tous les dé -
Fut - ce de -

PIANO.

sirs que j'ai dans l'à - me S'en vont vers
- vant la terre en - tié - re Je veux le

cresc.

toi mon doux a - mi, Vers toi mon doux a -
di - re sans dé - tour, Le di - re sans dé -

mf dim.

mi;
tour; J'en fais l'a - veu, sans re - dou -
de t'ap - par - tiens, j'en suis heu -

p

ter le blâ - me, Oui! je suis toute à ta mer -
reuse et fiè - re, Seul tu pos - sè - des mon a

mf *cresc.*

rit.

Lei, Je suis toute à ta mer - ei!
mour, Tu pos - sè - des mon a - mour!

f *rit.* **ff**

GETROUWE LIEFDE

(AMOUR CONSTANT.)

Poco lento.

CHANT.

Myn hert-ken
Voor al die

PIANO.

heeft al tijds ver - lan - ghen
we - relt al - ghe - mei - ne,

Naer u die
Zoo wie dat

al - der - lief - ste mijn, Die al - der - lief - ste
ho - ret of - te siet, Dat ho - ret of - te

mijn
siet,
Uw lief de he - vet my zoo
Heb - di mijn her - te ken ge -

p

zeer be van - ghen Ja!
heel al - lee - ne Daer - uw vry ei - gen wil - lic
- om myn lief begheeft my

mf *cresc.*

sijn! *Uw vry ei - gen wil - lic sijn!*
niet! Och! myn lief, be - gheeft my niet!

rit. **f** *rit.* **ff**

CHANSON D'ÉMIGRANTS

(NAER OOSTLAND WILLEN WY RYDEN.)

PIANO.

Andantino.

1^{er} Vers l'est, l'es-pé-ran-ce m'en - triai - ne, C'est là que s'en vont tous mes
 2^e. Des gens à la mi-ne se - rei - ne M'at - tendent dé - jà sur le
 3^e. La cruche y se - ra toujou - rs plei - ne De bière ou de vin sa-vou -

vœux; Il n'est rien i - ci qui m'en - chai - ne; Au
 seuil; La joie y se - ra sou - ve - rai - ne; Au
 - reux Ah quelle ex - is - ten - ce l'on mè - ne, Au

cresc.

rit. Tempo.

loin dans la plai - ne, Il est un pa - ys plus heu - reux.
 loin dans la plai - ne, Cha - cun me fe - ra bon ac - cueil.
 loin dans la plai - ne; C'est là qu'il fait bon d'e - tre deux!

rit. *p* Tempo.

NAER OOSTLAND WILLEN WY RYDEN

(CHANSON D'ÉMIGRANTS.)

Andantino.

PIANO.



1^{er}. Naer oost_land willen wy ry - den Naer oost_land willen wy
 2^e. Als wy linnen oost land kom_men Al onderdat hoo_ge huis
 3^e. Wy drinkenden wyn eruit scha_le_n En't bier ookzoo veel ons be

meê, Al o - ver die groe - ne hei - den, Frisch
 lyn Daer wor - der wy bin - nen ge - la - ten Frisch
 lief; Daer is het zoo vro - lyk te le - ven Frisch

cresc.

rit.

Tempo.

o - ver die hei - den Daer is er een be - te - re steê! —
 o - ver die hei - den Zy hee - ten ons wil - le - kom zyn —
 o - ver die hei - den Daer woont myn zoe - te lief! —

rit.

Tempo.

PEINES D'AMOUR

(LIEFDEWEE.)

Andantino.

CHANT.

1^{er} Ma mie est u - ne
2^e On veut que je l'ou -

PIANO.

bru - ne, A l'œil pro - fond et noir; Je
bli - e Mais je ne le puis pas; La

n'en con - nais au - cu - ne Qui soit plus gente à
chaî - ne qui me li - e, Hé - las, a tant d'ap -

voir.
pas! Ju - gez de mon tour - ment; Voi -
Mon mal ne peut gué - rir, Ma

ci que la cru - el - le, Hé - las, m'est in - fi -
plaie est trop pro - fon - de Que fai - re seul au

- dé - le Et prend un autre a - mant!
mon - de? Vaut - il pas mieux mou - rir!

LIEFDEWEE

(PEINES D'AMOUR.)

Andantino.

CHANT.



1^{er} *Ic had een ge - sta - dich*
2^e *Hoe sou - deic haer ver -*

PIANO.



min - neken, Geen schoon - der die daer leeft, Ver -
ge - - ten? Ic ligghe in swaer ver driet; Van



leo - ren in myn sin - neken. Van rouw myn her - te
drinc - ken noch van e - ten Can - ic ghe - voe - den



beeft,
 niet. Want si mi nu be - gheeft. Daer
 Ic weet wel hoe si hiet, Die

om mach ic wel scri - ven: Wan - trou - we van al - le
 myn hert heeft be - van - ghen: Naer haer staet myn ver -

wy - ven! Want si een an - der heeft.
 lan - ghen: Ic leve in swaer ver - driet.

LA PLANTATION DU MAI

(MEIPLANTING.)

Andante espressivo.

PIANO.

1^{er} Ré - veil - le toi, mon cœur ché - ri, Viens
 2^e. Jo - li ga_lant, n'in - sis - te pas, Bien

vite ou - vrir ta por - te; Viens faire ac_cueil au
 peu ton mai m'im - por - te; Va le plan _ter où

*rall.**S*

mai fleuri, Que ton amant t'ap - por - te!
 tu voudras, Je n'ouvre pas ma por - te!

mf

3^e La nuit est froide et
 4^e Eh bien, s'il meurt, bel

*f dim.**p*

longue aussi, Sois bonne, hé - las, sois bon - ne; Mon pauvre mai se -
 é - collier, C'est le des - tin des cho - ses, En - ter - re - le, sous

cresc.

ra tran - si, Il va mou - rir, mi - gnon - ne!
 l'é - glantier, Sa tombe au - ra des

*Pour finir**ro - ses!**mf**p**p*

MEIPLANTING

(LA PLANTATION DU MAI.)

PIANO.

Andante espressivo.

1^{er} Schoon lief, hoe ligt gy hier en slaept In
2^e Ken zou voor gee - nen mei opstaen, Myn

u - wen eers - ten droo - me; Wil opstaen en den
vens - ter niet ont - slui - ten, Plant u wen mei waer

cresc.

rael.

mei ontfaen Hy staethier al zoo schoone!
tu ge-rei, Plant u-wen mei daer bui-ten!

5. Waer zou'k hem plan-ten

4. Schoon lief, laet hy zyn

of waer doen, Tis al op's hee-ren strae-te, De winter nacht is
bloeijen staen, Wy zul-len hem be-gra-ven Op 't kerkhof by den

cresc..

§ Pour finir.

koel en lang, Hy zou zyn bloei-jen la-ten!

é-glantier, Zyn graf zal roos-jes

§ dra-gen.

LES DEUX JOUVENCELLES

(DE TWEE GHE SPEELKENS.)

§ Andantino.

CHANT.



1^{er} Deux jou - ven - cel - les, au prin - temps, Al - laient le
 2^e « Pourquoi la bel - le, pleu - res - tu? Quel gros cha -
 3^e « Ce - lui qui m'ai - me t'aime aus - si, Voi - là pour -

PIANO.



long des char - mes; L'ai - née a - vait ____ les yeux con -
 -grin t'op - pres - se? Est - ce u - ne tache ____ à ta ver -
 -quoi je pleu - re; Si tu me prends ____ mon doux a

*poco cresc.**rall.*

-tents Et l'autre é - tait en lar - - - - mes.
 -tu Qui cau - se ta tris - tes - - - - se?»
 mi, Il faut qu'hé - las, j'en meu - - - - re!»

*cresc.**f**p*

§

4^e « Si tu le veux lais - ser à moi, Je te pro -
 5^e « Je n'ai sou - ci d'honneurs ni d'or, Je n'ai me
 6^e Lors, tout é - mu, le beau ga - lant Sor - tit de

p

-mets mon frè - re; Il a de l'or au - tant qu'un
 pas ton frè - re; Plus que n'im - por - te quel tré -
 sous les char - mes Et mit sa bague au doigt trem -

> p *poco cresc.*

rall.

roi Et main - te no - ble ter - - - - re.»
 -sor L'a - mour que j'ai m'est chè - - - - re.»
 blant De la pau - vrette en lar - - - - mes!

cresc.

§

DE TWEE GHEESPEELKENS

(LES DEUX JOUVENCELLES.)

 Andantino.

CHANT.



1^{er} Daerghingen twee ghespeelkens goet So verre al
2^e « Ges-peel-kens lief, ges-peel-kens goet, Waerom went
3^e « Kenween niet om myn va-ders goet, Ken ween niet

PIANO.



aen der hei - de, Die een die voer - de een hupschen
ghi so se - re? Weent ghi om u - wes va ders
om myn ee - re; Wi twee wi heb - ben enen lantsnecht



rall.
moet Maerd'an-de - re die schrei - - - de
goet, Of weent ghi om uw ee - - - re?
lief, Rijck god wie sal hem wer den?



§

4. "Ghes-peel-ken lief, ghes-peel-ken goet, Lact my den
5. "Och! dÿ-nen broe deren wil ic niet, Noch dyns vaders
6. Dat hoor-de de lantscnecht daer hi stond Dat hoor de hi

p

lantscnecht allee - - ne; Ic ge - ve my - nen broe - der
goet in lee - - ne, Ic heb be veel lie ver myn soete
on derdon lin - - den; Hi stac aen haer snee - wit - te

> **p** *poco cresc.*

rall.

dan, Mijns va-ders goet in lee - - - ne.
lief Dan sil veroft root gul din - - - ne.
hand Een vingerline root van gou - - - de.

cresc. **f** **p**

§

J'AI L'AME ENDOLORIE

(GHEQUETST BEN IC VAN BINNEN.)

Lento maestoso.

CHANT.

1^{er} J'ai l'âme en -

PIANO.

tien - ne fi - an - cé - e; Ou je me tourne, où je m'en

vais Tu rè - gnes seul dans ma pen - sé - - -

e! _____ 2^e. Puis - que tes yeux, bar ba

re, Com - mi - rent ce for - fait; Viens, et du

moins, ré - pa - re Le mal que tu m'as fait. Rends-

moi, ne fut - ce qu'un moment, La qui _ é - tu - de que je

pleu re; Oh, viens a - pa - se mon tour - ment, Si tu ne

cresc.

veux _____ qu'hélas, j'en meu - re!

f

GHEQUETST BEN IC VAN BINNEN

(J'AI L'ÂME ENDOLORIE.)

Lento maestoso.

CHANT.



1^{er} Ghe - quetst ben

PIANO.



ic van bin - nen, Door - wont mijn hert soo seer,



Van u - wer ganscher min - nen, Ghe - quelst soo lanc soe-



meer. Waer ic my wend, waer ic my keer, Ken kan ghe-

-rus-ten dach noch nach - te; *Waer ic my wend waer ic my*

keer, Ghy sijt al - leen *in mijn ghe dach - -*

-te. — *2^e. U gunst heeft myn ghe - to -*

gen Ghe - brocht in swaer ver - driet *Nu slaet op*

mijn u o - ghen, Myn ly - den druc aen - siet; Ghi

buijt mijn hert als waert een riet Des ic mi wel be elagen

mach Och waer ic ben, 't is al om niet Ghy sijt dic
cresc.

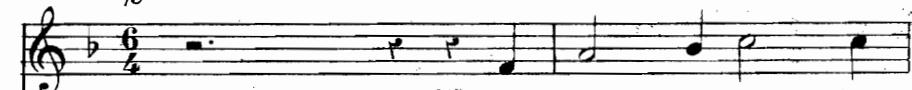
myn troost ge - ven mach!

PASTORALE

(HERDERSLIED.)

§ Allegretto.

CHANT.



PIANO.



rel - - - les, Chan - téz - à plei - - ne
san - - - ge Ga - - - zouil - lant fol - - le -

voix; Son - nez dans les ve -
- - - - - Et font entre eux l'é -

nel - les La flûte _____ et le haut -
chan - ge D'un ten - - dre com - pli -

- bois; _____ Les pres sont verts, le
ment; _____ Un char - me qui les

ciel sou - rit; A - dieu les jours mo -
fait pâ - mer s'é - pand sur tou - tes

ro - - - ses! Tout em - baume - et
cho - - - ses. Tout ex - ulte et

tout fleu - rit, Voi ci le mois — des
veut ai - mer, Au mois jo - li — des

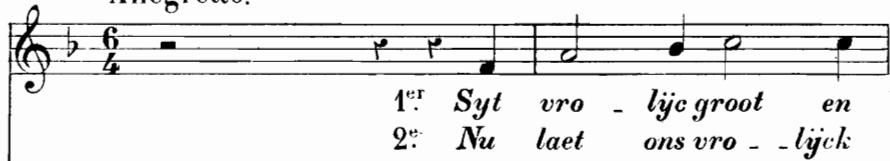
roses, des roses, des ro - - - - ses!
roses, des roses, des ro - - - - ses!

HERDERSLIED

(PASTORALE.)

Allegretto.

CHANT.



PIANO.



cley - ne Met de sen mey - en
le - ven, Den mey staetschoon en



tijt! Hy brengt ons al ghe -
groeyt Sijn vrucht doet ons ghe -



-mey ne Sijn bloem kens met jo -
ne sen die be ni der hem dies

lijt. Sijt vro lyc leeft
moeyt. Ten schaet ons niet, den

son der nijt Ghe sta dich int ver -
mey die bloeyt In vruech den al so ic

bey - den; Wat ghi doet oft
 sey - de; Haer dye - naers syn met

waer ghi sijt, Sijt vro - lijc met - ten
 dau - we be - sproeyt, Syt vro - lijc met den

mey - e, den mey - e, den mey - - - e.
 mey - e, den mey - e, den mey - - - e.

ADIEU, TE DIS

(IC SEGH ADIEU.)

Andantino & espressivo.

CHANT.

1^{er} A - dieu, te dis, ma
2^e A - dieu, te dis, mi -

PIANO.

gente et dou _ ce bel _ le! Mon
-gnon _ ne rose et blon _ de! Je

âme, en vain, s'in _ digne et se re _ bel _
vais, hé _ las, er _ rer de par le mon _

le; Je dois fuir ce que j'ai - me tant! Mais
-de; Bien loin, bien loin de mes a - mours, Je

son - ge bien, qu'en te quit - tant, Je garde au flanc ton
vais trai - ner mes tris - tes jours; Mais jus - ques au tré -

cresc.

trait vainqueur, Où tu se - ras, se - ra ____ mon cœur!
- pas vainqueur, Où tu se - ras, se - ra ____ mon cœur!

IC SEGH ADIEU

(ADIEU TE DIS.)

Andantino espressivo.

CHANT.

PIANO.

- den; *Ic laet by u dat her - te mijn, Want*
 - den; *Ghe denct den troost die ghi mi boot; Ghi*

waer ghi sijt, daer sal ic syn; Tsi vruecht of pijn, Tsi
 syl mynlief die ic noit en vloot, Ic sech u bloot, Ic

cresc.

vruecht of pijn, Al - toos sal ic u vri ei - ghen sijn!
 secht u bloot, U ei - genblive ic tot in de doot!

§

§

L' OISEAU SAUVAGE

(HET WILT VOGELKEN.)

Andantino.

CHANT.



PIANO.



-va - ge, Que viens - tu faire i - ci?» Je
ai - le, Pour être au - près de moi; Mon



viens me mettre en ca - ge, Je suis à ta mer -
pauvre oi - seau fi - dè - le, J'au - rai pi - tie de



-ci! Mon ai - le s'est las - sé - e A
toi. Viens donc sous ma cour - ti - ne, Mi -

suivre, hé - las, la nuit, le __ jour, Le vol de ma pen -
gnon, par les au - tans na - vré, Et con - tre ma poi -

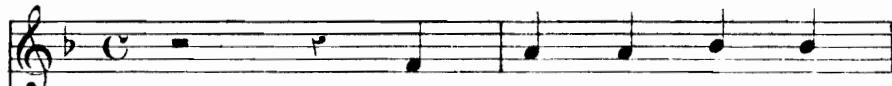
- sé - e Qui va vers mon a - mour.
- tri - ne, Je te ré - chauf - fe - rai.



HET WILT VOGELKEN

(L'OISEAU SAUVAGE.)

CHANT.



1.^r Het vlooch een cleyne wilt
2.^e "Heb di te nacht ge-

PIANO.



vo - gelken Tot mijns liefs ven - ster in: "Staet
vlo - ghen Al door die wil - le myn? So



op, myn al - der lief - ste! Staet op en laet mij
comt ter hal - ver mid - dernacht, Ick wil u la - ten



in. Ick heb te nacht ge - vlo - ghen Ick
 in. Ick wil u dec - ken war - me, Ick

The musical score consists of two staves. The top staff is soprano (G clef) and the bottom staff is basso continuo (F clef). The music is in common time. The soprano part has lyrics in Dutch. The basso continuo part provides harmonic support with simple chords.

heb te nacht ge - vlo - ghen, Al door die wil le
 wil u dec - ken war - me, Ick wil u vriendlic

The musical score continues with two staves. The soprano part has lyrics in Dutch. The basso continuo part provides harmonic support.

dijn Al door die wil le dyn.
 slui - ten Al in den ar - men - myn.

The musical score concludes with two staves. The soprano part has lyrics in Dutch. The basso continuo part provides harmonic support. The score ends with a double bar line and repeat dots.

XVI.

LES ENFANTS DE ROI

(DE KONINGS-KINDEREN.)

Andante. 

CHANT.

PIANO.

prince ti mide et ten - dre Ai - mait u - ne fil - le de
 soir, u - ne vieil - le fem - me, Ay - ant é - pi - é tout ce -
 fant, chère enfant, seu - let - te, Tu ne peux al - ler loin de

roi; Près d'elle il n'o - sait se ren - dre Crai - gnant de fran -
 -la, Souf - fla mé - cham - ment la flam - me; Le pauvre a - mou -
 moi; Ré - veil - le ta sœur ea - det - te, Dis lui qu'el - le

chir le dé - troit; Lors elle al - lu - mait un
 reux se noy - a. «Ô mère, ô ma bon - ne
 sorte a - vec toi.» «O mè - re, ma mère — ai -
SF

cier - ge, A l'heure où se penche la nuit; «Oh, viens, je t'at -
 mè - re, Ma tête me fait tant de mal; Par grâ - ce,
 mè - e, Ma sœur est en core une enfant Qui cueil - le dans
SF

tends sur la ber - ge!» Le prince a - mou - reux o - bé - it
 lais - se moi fai - re Un tour tout le long du che - nal.»
 la — ra - mè - e Les fleurs que la bran - che lui tend.»

§
rall.
§
p

§

p

4^e «Les fleurs el - le cueil - le
5^e «Mon frère a l'hu - meur trop
6^e «Pè - cheur, bon pè - cheur, dit-

§

p

tou - tes Et lais - se la feuille au ra - meu; A - lors tout le
fol - le, Il court comme un jeune étour - di A - près chaque oi-
el - le, Pè - cheur de mon pè - re le roi, Veux - tu me mon-

p

long des rou - tes Se plaignent les gens du ha - meu.»
seau qui vo - le Ou passe en trot - tant près de lui.»
trier ton zèle Et je - ter l'é - per - vier pour moi?»

Non, seu - le, ma fil - le chè - re, Tu ne peux cou -
 La mère en - tra dans l'é - gli - se, La fil - le par -
 Deux fois on ne dut le lui di - re; Les plombs des cen -

rir le che - min; Mais dis a ton jeu - ne
 -tit sans dé - lais, Et vit près de l'eau trouble et
 -di - rent dans l'eau; Du fond de la mer il re -

rall. § frè - re Qu'il vienne ét te ten - de la main.»
 gri - se Un hom - me por - tant des fi - lets:
 -ti - re Le pâle et roy - al jou - ven - ceau.

rall. § p

7^e «Voi - ci, bon pè - cheur fi -
8^e Puis el - le sau - ta dans

dè - le La ba - gue qui brille à mon doigt Re - cois ce pré -
l'on - de, Te - nant son a - mant dans ses bras; «A - dieu, cri - a -

-sent, dit - el - le, Mon cœur tor - tu - ré te le doit.»
-t'elle, ô mon - de, Pour moi dé - sor - mais sans ap - pas!

Lors, pâle et tremblante de fièvre La pauvre en - la -
 A dieu, mon bon père et ma mère; A dieu tous ceux

-ça ses amours Mit un long bai - ser sur sa
 que je ché - ris, A dieu, ma sœu - rette et mon

rall. §
 lè - vre, Sa lè - vre mu - ette à tou - jours.
 frè - re, Je vais au di - vin pa - ra - dis!»

DE KONINGS KINDEREN

(LES ENFANTS DE ROI.)

Andante.

CHANT. **PIANO.**

1^{er} *Het*
2^{de} *Dat*
3^e *“Och”*

wa_ren twee ko_nings kin_de-re_n, Zy hadde_n mal_kan_dер zoo
zag daereen ou_de kwe_ne, Een al zookwaed_aer_dig
doch_ter, myn lief_stе doch ter, Al_leen en moogt gy daer niet

lief; Zy kon_den by_een niet ko_men, Het wa_ter wes
vel: Zy ging er het licht uit_bla zen; Toen smoerde de
gaen: Maer wek u_we jong_stе zus_ter, Laet die met u

veel te diep. Wat deed zy? Zy stak op drie
 jonge held. «Och moeder, myn liefste
 wan-de-len gaen.» «Och moeder, myn jongste

keer-sen, Als 's avonds het da-ge-licht zonk. «Och lief-ste, kom,
 moe-der, Myn hoofdje doet my toch zoo wee! Mogt ik er een
 zus-ter, Is nog een zoo klei-ne kind: Zy plukt er wel

rall. § zwemt er o-ver! Dat deed's konings zo-ne, was jonk.
 wy-le gaen wan'dlen, Gaen wan-de-len langs de zee.»
 al-le de bloem'kens Die zy on-der we - ge vindt.»

rall. § p

§

4^e: Zy plukt er wel al de
 5^e: Och moe der, myn jong - ste
 6^e: Och visscher, zoo sprak zy,

§

*bloem-kens, De bla-der-kens laet zy staen; Dan kla-gen de
 broe-der Is nog een zoo klei - ne kind: Hy loopt er naer
 vis-scher, Myns va - ders vis - scher-kyn, Gy zoudter voor*

*lieden en zeg - gen: Dat hebben's konings kindren ge - daen.
 alle de vo - gels Die hy on - der - we - ge vindt
 my eens vis - schen, Het zal u ge - loond wel zyn!*

"Och doch_ter, myn lief - ste doch_ter, Al - leen en moogt
 De moe_der ging naer de ker_ke De doch_ter ging
 Hy smeet zyn net_ten in 'twater, De loo_de_kens

sforzando

gy daer niet gaen; Maer wek u - wen jong - sten
 ha - ren gang, Tot zy er by 't wa_ter een
 gin_gen te grond; In 't kor_te was daer ge-

rall.

broe_der, Laet hem met u wan_de_le_n - gaen."
 vis_scher, Den vis_scher haers va _ ders vand.
 vis_schet's Ko_nings zoon, van ja - ren zoo jong.

rall.

p

7.
8.

Wat trok zy van ha - ren
Zy hield er haer lief in haer

han - de? Een vin - ger - ling roo - de van goud Houd daer zei - de
ar - men En sponger met hem in de zee. Vaer - wel, zei - de

zy goe - de vis - scher, Dees vin - ger - ling roo - de van goud!
zy, schoone we - reld, Gy ziet er my nim - mer - meer.

Zy nam toen haer lief in haer armen, En kus-te hem
 Vaert wel, o myn va-der en moe-der; Myn vriende-kens

aen zy-nen mond.» Och mon-de-ken, kost gy nog
 -al-len ge-lyk; Vaert wel, my-ne zus-ter en

rall.

spre-ken! Och her-te-ken, waert gy ge-zond!»
 broe-der, Ik va-re naer t he-mel-ryk.»

L'AMOUREUX ABANDONNÉ

(DE VERLATENE MINNAAR.)

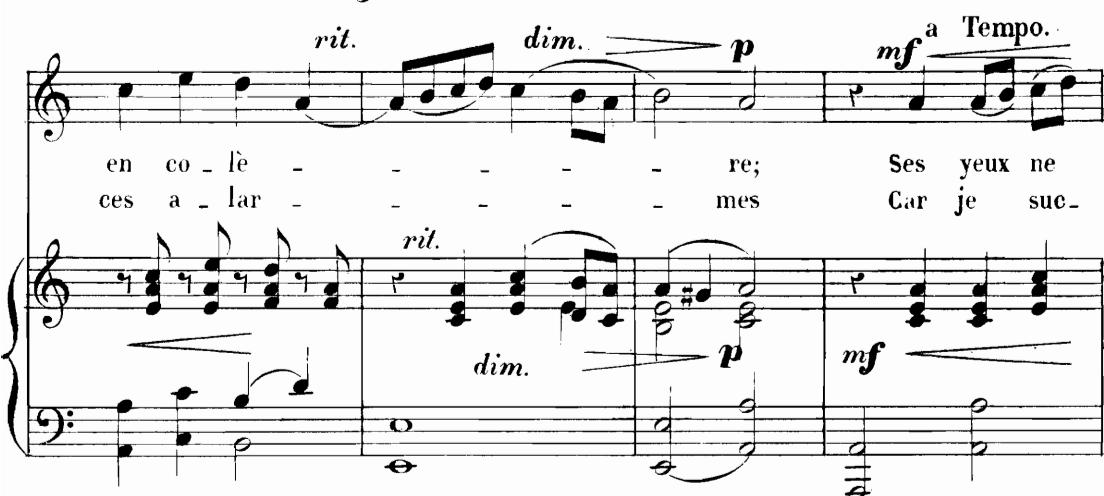
Allegretto. poco agitato.

CHANT.



PIANO.

1^{er} De - puis trois jours, ne sais pour-quoi, Ma mie est
2^e. Je ne puis vi - vre plus long-temps Plon-gé dans



tom - bent plus sur moi, Ah! qu'ai - je pu lui fai - -
combe à mes tour - ments Et je n'ai plus de lar - -



rit. *dim.* *p a Tempo.*
 - - - re? Je pas - se, tout en deuil,
 - - mes! A trop ver - ser de pleurs,
dim. *p a Tempo.*

molto.
 De - vant sa por - - te clo - - se, Je
 L'a - mour bles - sé - s'en - vo - - le; Je
molto.

cresc ed animato. *f*
 brû - le de la voir, je veux fran - chir le
 veux lais - ser l'in - grate et vais cher - cher ail -
cresc ed animato. *f*

dim e rit. *p* *molto.* *pp*
 seuil, Hé - las et je ne po - - - - - se!
 Jeurs Un cœur qui me con - so - - - - - le!
mf dim e rit *p* *pp*

DE VERLATENE MINNAAR

(L' AMOUREUX ABANDONNÉ.)

Allegretto poco agitato.

CHANT. *Myn lief-ken siet mi o - vel aen, Wat heb ic
 2e. Ic meende bi haerdie lief-ste te syn, Si had mi*

PIANO. *doch mis - dre - ven? Si heeft een
 trou ghe - swo - ren. Si had een*

a Tempo.

*an - der in - ghe - laen, Si laet mi staen in den we - - -
 an der lie - ver dan myn, Dien heeft si uit - ver - co - - -*

rit. dim. a Tempo.

- - - ghen Hoe sta ic hier al lee ne
- - - ren Daer om me van haerte schei den

dim. p a Tempo.

molto.

Al so doet een ar - - me cnecht? Dat
Dat dun cket mi het best; Een

cresc ed animato.

comt dat ic gheen ghelt en heb tis al ghe -
an der vo ghel jonne ic den nest en de vri van den

cresc ed animato. f

dim e rit. p molto. pp

daen Haer on trou is mygheble ken.
last, Daerme de laet ic haer va ren.

mf dim e rit. p

XVIII.

SANS SOUCI

(ZONDER ZORG.)

Moderato.

PIANO.

**p**

1^{er} Pour - qui re-gret - te - rais - je Le bien que j'ai per -
 2^e Ai - mer c'est la sa - ges - se, Mon or é - tait le

p

du Et quand le pleu_re - rais - je Me se_rrait - il ren -
 tien; Je t'en ai fait lar - ges - se Et ne re-gret - te

p

du?
rien. Ma bourse est fort lé - gè - re Mais
Je ne ré - cla - me mi - e, Mes

cresc.

je n'en ai ___ sou ci;
vœux sont a - paï - sés, Je trai - ne la mi -
Pour - vu que j'aie, a -

cresc.

mf dim.

-sé - re Et suis heu-reux ain - si
-mi - e, Mon comp - te de bai - sers.

mf dim. **p**

ZONDER ZORG

(SANS SOUCI.)

Moderato.

PIANO.

p

Waer sal ic he_nen ke_ren, *Ik ar_men broeder_*
Die wint syn goet met sla_ven, Daer toe met sorghen

lijn Wes sal ic mi ghe_ne_ren, Myn goet is veel te
groot Wan_neer hi rust sal ha_ven So leit hials waerhi

p

klein, doot; Als ic een we-sen haen So God

moet ic bal-de van daen; Dat ic nu sou-de ver
gheve mi me-ni ghe stont; God hoede mi jon-ghen

te-ren Dat heb ic te vo-ren ver-daen.
ena-pe, Dat mi geen ho-moet en comt.

LE CLERC AMOUREUX

(HET VERLIEFDE CLERCSKEN.)

Con moto. **p**

CHANT.



PIANO.



— Dé - jà l'a - mour troublait son cœur fri - vo -
— Con - ter fleu - rette à quel - que blonde ou bru -

— Le pauvre en - fant n'avait plus sa rai - son!
— Ja - mais hé - las il n'en ap - prit plus long!

cresc *rall* *molto* *dim.*

— le — Le pauvre en - fant n'avait plus sa rai - son!
— ne, — Ja - mais hé - las il n'en ap - prit plus long!

p *cresc.* *sforz.*

HET VERLIEFDE CLERCSKEN

(LE CLERC AMOUREUX.)

Con moto. **p**

CHANT.



PIANO.



-len Sijn eer _ ste les_ken en con_de hi niet wel;
-en Des o vonts in _ den ma _ ne schijn

Sijn jonghe dom her _ te_ken viel in do -
Hi clop _ te voor sijn lief -kens due -

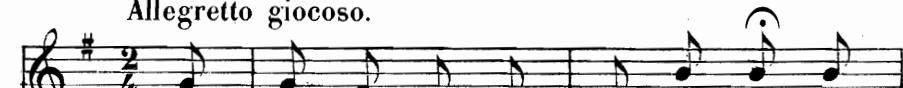
cresc rall **sf** molto dim.
-len Sijn al _ der lief _ steen wou _ de niet wel.
re Hi wou _ de daer in - ghe la _ ten sijn.

FRÈRE JEAN

(BROEDER JAN.)

Allegretto giocoso.

CHANT.



1^{er} Le frè - re Jean se meurt d'a - mour, Pour
 2^e Un soir comme il ren - trait fort tard, L'ab -
 3^e Jar - ri - ve d'un joy - eux sé - jour, Où

PIANO.



u - ne gen - te bel - le Et quand le pè - re,
 bé fit gri - ses mi - nes; «D'où donc viens - tu mé -
 l'on fai - sait bom - ban - ce, On n'y fait trève au



fait un tour, Bien vite il court près d'el - le
 chant pail - lard, On a son - né ma - ti - nes,
 jeu d'a - mour Que pour s'em - plir la pan - se!



Hop - sa - sa, ri - be - dou - be - da! Bien vite il court près
 Hop - sa - sa, ri - be - dou - be - da! On a son - né ma -
 Hop - sa - sa, ri - be - dou - be - da! Que pour s'em - plir la

*Solenne.**Allegretto.*

d'el - le. Fa, la, la!
 ti - nes, » Fa, la, la!
 pan - se! » Fa, la, la!

4^e Les frè - res se di -
 5^e Mais frè - re Jean n'é -

saient entre-eux: Le ciel en - fin se las - se, Il
 - tait pas sot, Comme il crai - gnait la ca - ge, Par

faut je - ter ce goinffre af - freux Au fond de quelque «in
la fe - nêtre il fit un saut, Lais - sant son froc en

pa - ce; » Hop - sa - sa, ri - be - dou - be - da! Au
ga - ge! Hop - sa - sa, ri - be - dou - be - da! Lais-

Solenne.

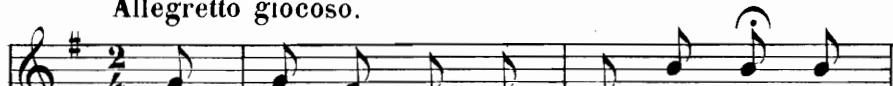
fond de quelque «in pa - ce; » Fa, la, la!
-sant son froc en ga - ge!» Fa, la, la!

BROEDE R JAN

(FRÈRE JEAN.)

Allegretto giocoso.

CHANT.



1^{er} Jan broe - der vryt een meis - je zoet, Een
 2^e Jan broe - der o - ver 't kerkhof kwaem, De
 3^e Waer ik van nacht ge - ble - ven heb 'Ten

PIANO.



meis - je bo - ven ma - ten, En als haer va - der niet
 preekheer kwam hem te - gen, De preekheer te - gen Jan
 zal my nooit be - rou - wen Zy dron - ken daer en



't huis en is Hy gaet er al wat by pra - ten;
 broe - der sprak: Waer hebt gy van nacht ge - ble - ven?
 tap - ten wyn En spraeken daerook van trou - wen.



Hop - sa - sa, ri - be - doe - be - da! Hy gaet er al wat by
 Hop - sa - sa, ri - be - doe - be - da! Waer hebt gy vannacht ge -
 Hop - sa - sa, ri - be - doe - be - da! Zy spraaken daerook van

Solenne.

pra - ten; Fa, la, la! 4^e. Jan broe_der in het
ble - ven? Fa, la, la! 5^e. Als broe_der Jan dat
trou - wen.» Fa, la, la!

kloo - ter kwam De inwooners ba - den al - len, Den
 had ver - staen Dat hy zou wor - den ge - van - gen Met

ee - nen te - gen den an - de_re sprak: Jan broe _ der zal wor _ den ge
eens sprong hy de vens - ter uit, En hy liet zyn kap - pe

- van - gen Hop - sa - sa, ri - be - doe - be - da Jan
han - gen Hop - sa - sa, ri - be - doe - be - da En

Solenne.

broe _ der zal worden ge - van - gen. Fa, la, la!
hy liet zyn kap - pe han - gen. Fa, la, la!